

Scène VIII

M. Smith, Mme. Smith, M. Martin, Mme. Martin, le Capitaine des pompiers

1 LE POMPIER.- Voulez-vous que je vous raconte des anecdotes?

Mme. SMITH. -Oh, bien sûr, vous êtes charmant.

Elle l'embrasse.

M. SMITH, Mme. MARTIN, M. MARTIN. - Oui, oui, des anecdotes,

5 bravo!

Ils applaudissent.

M. SMITH.- Et ce qui est encore plus intéressant, c'est que les histoires de pompier sont vraies, toutes, et vécutées.

10 LE POMPIER. - Je parle de choses que j'ai expérimentées moi-même. La nature, rien que la nature. Pas les livres.

M. MARTIN.- C'est exact, la vérité ne se trouve d'ailleurs pas dans les livres, mais dans la vie.

Mme. SMITH. - Commencez !

M. MARTIN. - Commencez !

15 Mme. MARTIN. - Silence, il commence.

LE POMPIER, *toussote plusieurs fois*. - Excusez-moi, ne me regardez pas comme ça. Vous me gênez. Vous savez que je suis timide.

Mme SMITH.- Il est charmant !

Elle l'embrasse.

Séq III / L.A. 1/ Eugène Ionesco *La cantatrice chauve* ANTI-PIÈCE
(Extrait de la scène VIII)

20 LE POMPIER. - Je vais tâcher de commencer quand même. Mais promettez-moi de ne pas écouter.

Mme. MARTIN. - Mais, si on n'écoutait pas, on ne vous entendrait pas.

LE POMPIER. - Je n'y avais pas pensé !

Mme. SMITH. - Je vous l'avais dit : c'est un gosse.

25 M. MARTIN, M. SMITH. - Oh, le cher enfant !

Ils l'embrassent

Mme. MARTIN. - Courage.

LE POMPIER. - Eh bien, voilà. (*Il toussote encore, puis commence d'une voix que l'émotion fait trembler.*) « Le Chien et le bœuf », fable

30 expérimentale : une fois, un autre bœuf demandait à un autre chien : « Pourquoi n'as-tu pas avalé ta trompe? - Pardon, répondit le chien, c'est parce que j'avais cru que j'étais éléphant. »

Mme. MARTIN. - Quelle est la morale?

LE POMPIER. - C'est à vous de la trouver.

35 M. SMITH. - Il a raison.

MME SMITH, *furieuse*. - Une autre.

LE POMPIER. - Un jeune veau avait mangé trop de verre pilé. En conséquence, il fut obligé d'accoucher. Il mit au monde une vache.

40 Cependant, comme le veau était un garçon, la vache ne pouvait pas l'appeler « maman ». Elle ne pouvait pas lui dire « papa » non plus, parce

que le veau était trop petit. Le veau fut alors obligé de se marier avec une personne et la mairie prit alors toutes les mesures édictées par les

circonstances à la mode.

M. SMITH. - A la mode de Caen.

45 M. MARTIN. - Comme les tripes.

LE POMPIER. - Vous la connaissiez donc?

Mme. SMITH.- Elle était dans tous les journaux.

Mme. MARTIN. - Ça s'est passé pas loin de chez nous.

LE POMPIER.- Je vais vous en dire une autre. « Le Coq. » Une fois, un
50 coq voulut faire le chien. Mais il n'eut pas de chance, car on le reconnut
tout de suite.

Mme. SMITH. - Par contre, le chien qui voulut faire le coq n'a jamais été
reconnu.

M. SMITH. - Je vais vous en dire une, à mon tour : « Le Serpent et le
55 renard. » Une fois, un serpent s'approchant d'un renard lui dit : « Il me
semble que je vous connais ! » Le renard lui répondit : « Moi aussi. -
Alors, dit le serpent, donnez-moi de l'argent. - Un renard ne donne pas
d'argent», répondit le rusé animal qui, pour s'échapper, sauta dans une
60 vallée profonde pleine de fraisiers et de miel de poule. Le serpent l'y
attendait déjà, en riant d'un rire méphistophélique¹. Le renard sortit son
couteau en hurlant : « Je vais t'apprendre à vivre ! » puis s'enfuit, en
tournant le dos. Il n'eut pas de chance. Le serpent fut plus vif. D'un
coup de poing bien choisi, il frappa le renard en plein front, qui se brisa

en mille morceaux, tout en s'écriant : « Non ! Non ! Quatre fois non ! Je
65 ne suis pas ta fille. »

Mme. MARTIN. - C'est intéressant.

Mme. SMITH. - C'est pas mal.

M. MARTIN *il serre la main à M. Smith.* - Mes félicitations.

LE POMPIER, *jaloux.* - Pas fameuse. Et puis, je la connaissais.

70 M. SMITH.- C'est terrible.

Mme. SMITH.- Mais ça n'a pas été vrai.

Mme. MARTIN. - Si. Malheureusement.

¹ Rire méphistophélique : Méphisto est le nom porté par le diable dans la légende de Faust.